

REVUE DE PRESSE

ALBUM « NOTRE DAME DES LIMITES »

LA SINGULARITÉ DONT FONT PREUVE CERTAINS ARTISTES A DE QUOI INQUIÉTER LES «SIMPLES MORTELS» QUE NOUS SOMMES, DÉSEMPARÉS DEVANT TANT D'ÉTRANGETÉ, CETTE MANIÈRE SI DÉTACHÉE DE SE SOUSTRAIRE AUX NORMES DE NOS SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES... JULIEN BAER NE VA JAMAIS AU CINÉMA, N'ACHÈTE QUASIMENT AUCUN DISQUE, NE FRÉQUENTE PAS LES SALLES DE CONCERTS, ET, DU MOINS JE LE PRÉSUME, N'A JAMAIS EU RECOURS À UN COACH PROFESSIONNEL POUR LUI APPRENDRE À OPTIMISER SON «CAPITAL COMMERCIAL» OU RÉPONDRE AUX INTERVIEWS... NON, JULIEN BAER EST VRAIMENT UN «ARTISTE» AU PLUS BEAU SENS DU TERME, ET SON NOUVEL ALBUM NOTRE-DAME DES LIMITES (UNIVERSAL JAZZ) EN EST LA PLUS BELLE DES ILLUSTRATIONS...

FOUTRAQUE : POURQUOI UNE SI LONGUE ABSENCE DEPUIS TON SECOND ALBUM CHERCHELL EN 1999 ? C'ÉTAIT POUR FAIRE UN BREAK SALUTAIRE HISTOIRE DE RETROUVER L'INSPIRATION, OU PAR LASSITUDE DE CE MILIEU OÙ IL FAUT CONSTAMMENT SE VENDRE ?

JULIEN BAER : JE CROIS QUE J'ÉTAIS UN PEU FATIGUÉ (...). JE N'AIMAIS PLUS TROP LA MUSIQUE QUE JE FAISAI, TROP DE VIOLONS, TROP «SENTIMENTAL», TROP PREMIER DEGRÉ, IL FALLAIT QUE J'ENTENDE D'AUTRES CHOSES, HISTOIRE DE ME RESSOURCER... ÇA M'A PRIS DU TEMPS AVANT DE TROUVER D'AUTRES IDÉES, DE SAVOIR EXACTEMENT OÙ JE VOULAIS ALLER...

EST-CE QUE TU CONSIDÈRES NOTRE-DAME DES LIMITES COMME UN NOUVEAU DÉPART DANS TA DISCOGRAPHIE, OU LA SUITE LOGIQUE DES DEUX PRÉCÉDENTS ?

C'EST LES GENS DE L'EXTÉRIEUR QUI PEUVENT S'EN RENDRE COMPTE, MOI JE NE SAIS PAS TROP... À CHAQUE FOIS, J'ESSAYE DE FAIRE DES CHOSES QUI ME PLAISENT, TOUT EN ESSAYANT DE SURPRENDRE AGRÉABLEMENT LES AUDITEURS. J'ESPÈRE Y ÊTRE PARVENU, MAIS JE T'AVOUE QUE J'AI DU MAL À JUGER MON TRAVAIL DE L'EXTÉRIEUR...

POURQUOI AVOIR SIGNÉ UN CONTRAT AVEC UNIVERSAL JAZZ, ALORS QUE TA PRÉCÉDENTE EXPÉRIENCE AVEC UN LABEL D'UNIVERSAL (POLYDOR) AVAIT ÉTÉ PEU CONCLUANTE, C'EST DERNIER N'AYANT JAMAIS MANIFESTÉ UN INTÉRÊT DÉMESURÉ À TON ÉGARD...?

EN FAIT, QUAND JE SUIS RENTRÉ CHEZ POLYDOR, J'AI RENCONTRÉ DEUX PERSONNES QUI TRAVAILLAIENT À UNIVERSAL JAZZ, AVEC QUI J'AI RAPIDEMENT SYMPATHISÉ. CE LABEL EST TRÈS À PART DANS LE GROUPE UNIVERSAL, IL BÉNÉFICIE D'UNE GRANDE LIBERTÉ DE MANŒUVRE. LE MILIEU DES MAISONS DE DISQUES EST TRÈS VERSATILE, ET DANS CE CONTEXTE, JE PRÉFÈRE TRAVAILLER AVEC DES PERSONNES AVEC QUI JE M'ENTENDS BIEN HUMAINEMENT. POUR EN REVENIR À LA PROMOTION DES DEUX PREMIERS ALBUMS, ET POUR ÊTRE HONNÊTE, JE NE ME SUIS PAS TROP VENDU MOI-MÊME... J'AI NOTAMMENT FAIT TRÈS PEU DE CONCERTS. JE NE PEUX PAS DIRE QUE C'EST UNIQUEMENT LA FAUTE DES AUTRES... POUR LE PREMIER, ÇA S'ÉTAIT PLUTÔT BIEN PASSÉ, C'EST POUR LE DEUXIÈME OÙ LES VENTES ONT ÉTÉ UN PEU DÉCEVANTES. ON A DU MAL PARFOIS À EXPLIQUER LE PASSÉ...

AU NIVEAU DE L'ÉCRITURE, EST-CE QU'IL Y A DES THÈMES TRÈS PRÉCIS QUE TU AS VOULU ABORDER SUR CE NOUVEL OPUS, OU RETROUVE-T-ON PLUS OU MOINS TES THÈMES DE PRÉDILECTION ?

JE N'ÉCRIS JAMAIS EN FONCTION D'UN THÈME, J'AGIS PLUTÔT PAR ASSOCIATION D'IDÉES, PAR ASSOCIATION DE MOTS. IL ME SEMBLE QUE LES THÈMES QUE J'ABORDE SONT SIMILAIRES D'ALBUM EN ALBUM, SANS EN ÊTRE VRAIMENT CERTAIN MOI-MÊME... JE NE VEUX PAS EMBÊTER L'AUDITEUR AVEC MES PROPRES IDÉES, JE PENSE QU'IL FAUT LUI LAISSER UNE «FENÊTRE OUVERTE», OÙ IL A TOUTE LATITUDE D'IMAGINER CE QU'IL VEUT.

QUAND TU UTILISES DES SAMPLES ET DES BOUCLES ÉLECTRONIQUES, COMME SUR DOMI OU AU CŒUR DU SYSTÈME, C'EST UNE DÉMARCHÉ QUI T'EST NATURELLE, OU UNE MANIÈRE D'ESSAYER DE BOUSCULER UN PEU TON UNIVERS MUSICAL ?

C'EST UN MÉLANGE DES DEUX... NATURELLEMENT, J'AI EU ENVIE DE BOUSCULER MON UNIVERS MUSICAL. CES DERNIERS TEMPS, J'AI ÉCOUTÉ PAS MAL DE HIP-HOP, HISTOIRE DE M'INITIER À D'AUTRES FORMES DE COMPOSITION. LES ASSEMBLAGES SONORES QUE L'ON PEUT RÉALISER M'ONT EMMENÉ À RECONSIDÉRER MON APPROCHE DE LA COMPOSITION, QUI ÉTAIT TRÈS CLASSIQUE, «GUITARE-PIANO», ET M'ONT OUVERT À DE NOUVELLES PERSPECTIVES...

... TU ÉCOUTES DU HIP-HOP PLUTÔT CALME, TENDANCE «ABSTRACT-HIP-HOP», OU DES CHOSSES PLUS RADICALES ? EN FAIT, J'AI SURTOUT UNE CULTURE «TUBE», JE CONNAIS ESSENTIELLEMENT CE QUI PASSE EN RADIO... UNE DES DERNIÈRES CHOSSES QUE J'AI APPRÉCIÉES C'EST LE TITRE GRAVER DANS LA ROCHE DE SNIPER. PAS MAL DE CHOSSES ATTIRENT MON OREILLE DANS L'«UNIVERS HIP-HOP», QUE CE SOIT LE R'N'B, LES PRODUCTIONS AMÉRICAINES, LES TITRES PRODUITS PAR THE NEPTUNES...

SUR LE TITRE NOUVELLE ADRESSE, ON RETROUVE CE SON SI PARTICULIER DU ROCK-FM AMÉRICAIN DES ANNÉES 70, ON CROIRAIT ENTENDRE UN VIEUX DISQUE DE STEELY DAN OU DE DONALD FAGEN EN SOLO... EST-CE UNE INFLUENCE QUE TU AS EU EN TÊTE LORS DE LA RÉALISATION DE CE MORCEAU ?

ÉCOUTE, COMMENT TE DIRE... JE VOIS VAGUEMENT CE DONT TU PARLES, MAIS JE NE SUIS PAS TRÈS FAMILIER AVEC LES ARTISTES DONT TU AS PARLÉ... C'EST UN DES RARES MORCEAUX DE L'ALBUM QUI AIT ÉTÉ JOUÉ PAR UN GROUPE, UN ORCHESTRE.

C'EST SANS DOUTE L'AMBIANCE «COLLECTIVE» DU STUDIO D'ENREGISTREMENT QUI A ABOUTI À CE TYPE DE SON, JE NE SAIS PAS TROP... EN TOUT CAS, MÊME SI POUR CERTAINS TITRES, J'AVAIS DES INFLUENCES BIEN PRÉCISES EN TÊTE, CE NE FUT PAS LE CAS POUR CE CELUI-LÀ...

AUTANT LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHANTEURS FRANÇAIS A UNE ATTITUDE «QUASI-STAKHANOVISTE» QUAND IL S'AGIT D'ABORDER LA SCÈNE, JE PENSE À CALI, VINCENT DELERM OU BENABAR, AUTANT DE TON CÔTÉ, TU TE MONTRES PLUTÔT DISCRET SUR CE TERRAIN LÀ. ET ON PEUT PENSER QUE CELA T'A PORTÉ PRÉJUDICE POUR LA PROMOTION DE TES DEUX PRÉCÉDENTS OPUS... EST-CE UN MILIEU DANS LEQUEL, EN GÉNÉRAL, TU TE SENS PEU À L'AISE ?

J'ESSAYE ACTUELLEMENT DE RÉPARER MES ERREURS... MAIS C'EST VRAI, TU AS RAISON, LE FAIT D'AVOIR PEU TOURNÉ M'A CAUSÉ DU TORT, C'EST CERTAIN. J'AVAIS DU MAL JUSQU'ICI AVEC L'IDÉE DE PRÉSENTER «PHYSIQUEMENT» MES CHANSONS, ÇA ME METTAIT TRÈS MAL À L'AISE... JE SUIS HABITUÉ À ENREGISTRER TRANQUILLEMENT CHEZ MOI, ENTOURÉ DE TOUS MES INSTRUMENTS... J'AI UNE ATTITUDE TRÈS CASANIÈRE, JE NE VAIS JAMAIS AU CINÉMA NI À AUCUN CONCERT, DONC LE FAIT DE SE PRODUIRE DEVANT UNE FOULE N'EST PAS QUELQUE CHOSE DE NATUREL POUR MOI...

AU MILIEU DES ANNÉES 90, AUX ALENTOURS DE 96/97, ON A COMMENCÉ À PARLER DE NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE POUR DÉSIGNER TON PREMIER DISQUE AINSI QUE CEUX DE DOMINIQUE A, KATERINE ET DOMINIQUE DALCAN. QU'AS-TU PENSÉ À L'ÉPOQUE DE CETTE APPELLATION ? UN TERME FOURRE-TOUT ? QUELQUE-CHOSE QUI PERMET D'ÊTRE PLUS LISIBLE AUX YEUX DU PUBLIC ?

C'EST UNE BONNE QUESTION... JE PENSE QUE C'EST EXACTEMENT LES DEUX. UN TERME ÉVIDEMMENT FOURRE-TOUT, CAR JE PENSE QU'AUCUN DES ARTISTES QUE TU AS CITÉ N'A ENVIE DE SE RÉCLAMER DE LA NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE. ET D'AUTRE PART, SI CERTAINS ONT PU EN PROFITER POUR ÊTRE MIEUX EXPOSÉS, POURQUOI PAS... MAIS CE GENRE D'APPELLATION EST SURTOUT UTILE AUX JOURNALISTES POUR ÉCRIRE LEURS PAPIERS... POUR LES ARTISTES, L'INTÉRÊT EST MOINS ÉVIDENT...

EN 1999, TU AS COLLABORÉ À LA BANDE-ORIGINALE DE LA BOSTELLA, LE FILM RÉALISÉ PAR TON FRÈRE EDOUARD. SI IL TE LE DEMANDAIT, SERAIS-TU PRÊT À RETENTER L'EXPÉRIENCE ?

OUI, ABSOLUMENT. J'AVAIS COMPOSÉ LA MUSIQUE PLUS UN TITRE INTERPRÉTÉ PAR UNE CHANTEUSE ESPAGNOLE... MAIS CE NE FUT PAS QUELQUE-CHOSE DE TRÈS COMPLIQUÉ, CE N'ÉTAIT PAS UN GRAND «SCORE» COMME POUVAIENT L'ÊTRE LES BANDES ORIGINALES SIGNÉES MICHEL LEGRAND OU ENNIO MORRICONE... APRÈS, SI UN RÉALISATEUR ME PROPOSAIT D'ÉCRIRE LA MUSIQUE D'UN DE SES FILMS, JE NE SAIS PAS SI J'AURAI LA PATIENCE DE ME PLONGER DANS UN PROJET SI AMBITIEUX... JE CROIS QUE JE SUIS PLUS ADAPTÉ AU FORMAT «CHANSON»...

EST-CE QUE CES DERNIERS MOIS, TU AS EU DES COUPS DE CŒUR POUR CERTAINS ARTISTES EN CHANSON FRANÇAISE, POP, ROCK, ELECTRO, WORLD-MUSIC OU AUTRE ?

QU'EST-CE QUE J'AI ENTENDU RÉCEMMENT...(LONGUE HÉSITATION). AH OUI ! UN TITRE EN RADIO SUR LEQUEL J'AI BIEN ACCROCHÉ, LE REFRAIN FAIT NA, NA, NA...(IL CHANTONNE). TU VOIS CE QUE C'EST ?

EUH... JE CROIS QUE JE VAIS AVOIR DU MAL À TROUVER ! C'EST FRANÇAIS OU ANGLAIS ?

C'EST FRANÇAIS. C'EST UN TITRE RAGGA-ZOUK IL ME SEMBLE...

GASP ! BON, ON VA FAIRE PLUS SIMPLE, CITE-MOI LES 3 DERNIERS DISQUES QUE TU AIES ACHETÉS ?
JE N'ACHÈTE QUASIMENT JAMAIS DE DISQUES...

DU TOUT !? BON, EST-CE QU'AU MOINS TU LES «PIQUES» ?

MÊME PAS... DE TEMPS À AUTRE, IL M'ARRIVE D'ACHETER DES DISQUES AFRICAINS OU ORIENTAUX, HISTOIRE DE M'«EXOTISER» MOI-MÊME... J'AI PLUS UNE CULTURE «45 TOURS» QUE «33 TOURS», ÇA M'ENNUIE PROFON-
DÉMENT D'ÉCOUTER UN ALBUM EN ENTIER... JE NE SUIS PAS UN GROS CONSOMMATEUR DE MUSIQUE, ON EN
ENTEND PARTOUT, DANS TOUS LES BARS, LES RESTAURANTS... IL FAUT QUE CELA RESTE UN MOMENT PRIVILÉGIÉ,
INTIME, C'EST VRAIMENT DOMMAGE QUE LA MUSIQUE SOIT GALVAUDÉE À CE POINT...

INTERVIEW RÉALISÉE PAR TÉLÉPHONE EN JANVIER 2005
AUTEUR : OLIVIER MARIN – OLIVIER.MARIN@FOUTRAQUE.COM
INTERVIEW PUBLIÉE LE 23/01/2005

COMMENT REPROCHER À JULIEN BAER DE PRENDRE SON TEMPS ENTRE DEUX ALBUMS? NOUS L'AVIONS QUITTÉ IL
Y A CINQ ANS AVEC CHERCHELL, SECOND DISQUE À LA FRAICHEUR TÊTUE, AUX CHARMES ENDURANTS; AUSSI LA
RARETÉ À LAQUELLE NOUS A HABITUÉ JULIEN EST ELLE DEVENUE, PARADOXALEMENT, LA MEILLEURE PREUVE DE
SON OBSTINATION D'ARTISTE. C'EST À LA FRÉQUENCE BASSE DE SES VISITES QUE L'ON MESURE AUJOURD'HUI LA
HAUTEUR DE SES AMBITIONS.

CE REFUS DU DISQUE DE PLUS, DE L'OBJET QUI PASSE SANS LAISSER LA MOINDRE TRACE, RÉSUME BIEN LE COM-
BAT DE CE CHANTEUR DÉARMANT. VU DU DEHORS, SA DISCRÉTION PUBLIQUE S'ENTEND PEUT-ÊTRE COMME UNE
PARESSE, VOIRE UNE PARALYSIE. ALORS QUE CHAQUE DISQUE RÉVÈLE UN PEU PLUS L'ABSORBANTE SOIF DES
GRANDS DÉ-S QUI LE BRÛLE.

PAS ÉTONNANT QUE LES DILEMMES, LES IMPASSES ET LES CON·ITS INTÉRIEURS FOURNISSENT LE PLOMB QUE
NOTRE ALCHIMISTE DE L'ÉLÉGIE CALBRÉE CHANGE EN OR SUR CE NOTRE DAME DES LIMITES, TITRE QUI RÉSONNE
DÉJÀ COMME UNE PRIÈRE ET UNE INSOUSSION, UN ÉLAN VERS LE SACRÉ ET UNE PROFANATION. TITRE QUE
L'ON ENTEND AUSSI COMME UNE EXIGENCE DE MIRACLE PUISQU'AVEC CE DISQUE JULIEN VA CONSTAMMENT JOUER
L'ABSOLU SUR LE MODE RELATIF. LE MAL DE VIVRE ET LE MAL D'AIMER VONT S'Y CONJUGUER AU TEMPS FACULTA-
TIF, PÉJORATIF POUR CERTAINS, DE LA VARIÉTÉ FRANÇAISE.

JULIEN BAER SE DIT FASCINÉ PAR LES CHANSONS UNIVERSELLES, CELLES QUI S'ADRESSENT D'UNE VOIX SINGU-
LIÈRE À L'OREILLE DU PLUS GRAND NOMBRE. ÉTRANGEMENT, CETTE OBSESSION DU HIT PARFAIT NE SIGNI·E EN
RIEN UNE OBÉISSANCE AU GOÛT COMMUN. ELLE RÉPONDRAIT PLUTÔT AU BESOIN DE TROUVER CHEZ D'AUTRES LA
TRACE AUDIBLE D'UNE VICTOIRE DE L'HARMONIE SUR LE CHAOS INTIME.

OUTRE QU'ELLE SATISFAIT LES EXIGENCES PARTICULIÈRES D'UNE ESTHÉTIQUE SONORE, C'EST AUSSI PARCE QU'UNE
CHANSON SIGNI·E LA MAÎTRISE, OU LA MISE EN SUSPENS, D'UNE CACOPHONIE INTÉRIEURE QU'ELLE LUI DEVIENT
CHÈRE. ET C'EST PARCE QU'IL NE SAURAIT FAIRE L'ÉCONOMIE DE CET EFFORT SUR LUI-MÊME À TRAVERS LA MUSI-
QUE QU'IL ENREGISTRE, QUE LES DISQUE DE JULIEN SONT RARES PAR LE NOMBRE ET LA GRÂCE. QUE CE SONT
TOUJOURS DES PETITES RÉMISSIONS SUR LE TEMPS QUI NOUS BESOGNE, SUR LE MONDE QUI NOUS CHAROGNE.

SUR NOTRE DAME DES LIMITES, JULIEN NOUS PARLE BEAUCOUP DE LUI. ET C'EST UN 'JEU' DIF·CILE À PORTER.
UN 'JE' DONT LES LIMITES LUI FONT IMAGINER D'AUTRES VIES, D'AUTRES ENDROITS. S'IL DEVAIT ADRESSER UNE
PRIÈRE À CETTE FAMEUSE NOTRE DAME DES LIMITES, CE SERAIT PROBABLEMENT CELLE DE LÉCONTE DE LISLE, NO-
TRE SEUL POÈTE BOUDDHISTE, QUI ÉCRIVAIT 'DÉLIVRE NOUS DU TEMPS, DU NOMBRE ET DE L'ESPACE / ET RENDS-
NOUS LE REPOS QUE LA VIE A TROUBLÉ.' BALLON ROUGE? ROSE DES VENTS? NUAGES LOINTAIN? SOUS QUELLE
FORME JULIEN PLAÎT-IL À SE RÊVER? OISEAU DES ÎLES PEUT-ÊTRE...

DANS SES CHANSONS, IL Y A TOUJOURS UNE PART DE LUI-MÊME QUI BAT DE L'AILE, OU QUI CHERCHE À MIGRER QUELQUE PART. AINSI DANS ROI DE L'UNDERGROUND, DRÔLE DE SITUATION OU AU COEUR DU SYSTÈME REVIENT, OBSÉDANTE, L'IDÉE D'UN PIÈGE À DEUX MÂCHOIRES, L'IDENTITÉ ET LE LIEU. 'JE NE SAIS PAS D'OÙ JE SUIS / QUI JE SUIS' SE RÉSOULT-IL À DIRE DANS NOUVELLE ADRESSE. PLONGÉ DANS L'ICI' INDIFFÉRENT ET HOSTILE, IL SONGE À L''AILLEURS' IDÉALISÉ ET MÊME PERSONNIÉ DANS TU ES UNE ÎLE, QU'HABILLE D'ÉTOFFE MANDINGUE UNE KORA, SI JOLIE QU'ELLE RÉCUSE LE DÉLIT D'ACCESSOIRE EXOTIQUE POUR OUVRIR LA PERSPECTIVE DU LOINTAIN. UN LOINTAIN DONT IL VA DÉFINITIVEMENT DÉCHIRER L'HYMEN AVEC J'AI PAS DE SIGNE ET SON ÉTRANGE OUVERTURE OÙ SE SUPERPOSENT RAVEL ET LE GUEMBRI DES GNAWAS, CES ROIS MAGES DE L'UNIVERS VENUS DU MAROS PROFOND. IL S'AGIT D'UNE ÉVASION PRÉMÉDITÉE, D'UNE RUPTURE MODALE, MENTALE, COMPLICE DU 'JE VAIS M'EN ALLER' DE RIMBAUD RÊVANT D'ABYSSINIE.

EN FAIT, JULIEN NOUS ANNONCE SON DÉPART DÈS EN BOUCLE OÙ IL SUSPEND LA FUITE DU TEMPS EN LE ·XANT À UNE MÉLODIE 'GYMNOPÉDIQUE'. DÉLIVRÉ, IL OSE ALORS UNE CONFESSION DONT LA NUDITÉ ET LA SINCÉRITÉ TROUBLENT CE DISQUE PAR REMOUS CONCENTRIQUES, COMME UNE PIERRE PEUT TROUBLER L'EAU D'UN LAC.

TOUT L'ALBUM SEMBLE ABOUTIR ET REPARTIR DE CETTE CHANSON. SANS DOUTE, MAGICIENNE IMPALPABLE ÉCHAPPÉE DU ·ACON DE SON ÂME, LUI ACCORDE TELLE CETTE LIBERTÉ SUPRÊME QU'AUCUN VOYAGE NE SAURAIT APPORTER, CELLE DE SE VOIR TEL QU'ON EST. ELLE LUI OFFRE LA CHANCE DE S'ABANDONNER, DE SE MONTRER SANS MASQUE MAIS NON SANS PUDEUR, FRAGILE ET ATTACHANT. 'ON ·T COMME TOUJOURS UN VOYAGE AU LOIN DE CE QUI N'ÉTAIT AU FOND QU'UN VOYAGE AU FOND DE SOI' DISAIT SEGALÉN.

A VOULOIR FRÉQUENTER LES LIMITES, JULIEN BAER A ·NI PAR LES TOUCHER. LA PREUVE, SON DISQUE SAIT RENDRE SAVOUREUX SES DÉSIRS MÊLÉS DE SON DÉGOÛT. UN DISQUE AUSSI RICHE DE CONTEMPLATIONS INTÉRIEURES QUE DE SONORITÉS FÉTICHES ET VINTAGES. OÙ L'ON RECONNAÎTRA ICI ET LÀ QUELQUES EMPRUNTS MILLÉSIMÉS, COMME CETTE BOUCLE SOUL SUR NATUREL OU CETTE ALLUSION REGGAE 70'S SUR JAMAIS FACILE. JULIEN N'AURA POURTANT JAMAIS AUSSI PEU MÉRITÉ L'ÉTIQUETTE DE CHANTEUR RÉTRO OU NOSTALGIQUE, DE NÉO MACHIN OU DE PROTO TRUC.

CAR SI SA MÉMOIRE EST VASTE ET FÉCONDE COMME LA MER, DE SA SINGULARITÉ ET DE SA SOLITUDE IL A CONSTRUIT UNE NEF ASSEZ SOLIDE POUR NE JAMAIS SOMBRER. AVEC LAQUELLE IL PEUT VOYAGER LOIN. VERS D'AUTRES HORIZONS, D'AUTRES LIMITES. ET NOUS REVENIR.

FRANCIS DORDOR

L'ERREUR SERAIT PEUT-ÊTRE DE DEVINER DANS LE TITRE DU TROISIÈME ALBUM DE JULIEN BAER, NOTRE DAME DES LIMITES, UNE FORME D'AVEU (PIEUX) DE DÉFAITE, HÉRITÉ COMME ÇA D'UNE SORTE DE MINI-ÉPIPHANIE À LA CLAUDEL. NON, OH NON, JULIEN BAER, CE FRÈRE D'ÉDOUARD ? LE DIRE VITE POUR CEUX QUI NE SAVENT PAS ?, PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE DEPUIS CINQ ANS ET CHERCHELL, SON PRÉCÉDENT ALBUM, NE S'EST PAS, DANS L'INTERVALLE, AGENOUILLÉ DEVANT UN QUELCONQUE AUTEL EN SE JURANT DE NE PLUS FAIRE SON MALIN - COMME IL LE FAISAIT POURTANT AVEC TANT D'ÉLÉGANCE ET DE DISTANCE, SUR SON PREMIER DISQUE ÉPONYME SORTI EN 1997. ON AVAIT ALORS DÉCOUVERT CES SINGLES BRILLANTS (JUILLET 66 ; LE MONDE S'ÉCROULE) QUI NOUS AVAIENT ALORS CONVAINCUS DE PORTER LA CHEMISE EN OUVRANT NÉGLIGEMMENT LES TROIS BOUTONS DU HAUT.

NOTRE DAME DES LIMITES, CE TITRE «CATHÉDRAL» ET SI HUMBLE AU ·NAL, INDIQUE PLUTÔT, ET SIMPLEMENT, QUE LE BAER SAIT CE QU'IL VEUT ET SAIT FAIRE : UNE POP FRANÇAISE RACÉE, SOIGNÉE ET UN RIEN VARIÉTEUSE, BAVARDE SANS ÊTRE VANTARDE, QUI SERAIT AUX ANNÉES 90 ET 2000 CE QUE LA MUSIQUE D'ALAIN CHAMFORT FUT AUX ANNÉES 80 ? ET C'EST UN COMPLIMENT, NOM D'UNE PIPE. CHEZ BAER AUJOURD'HUI, COMME CHEZ CHAMFORT JADIS, ET ENCORE, IL Y A CETTE BELLE ENVIE DE TROUVER LES MOTS JUSTES POUR RACONTER CETTE VIE QUI NE L'EST PAS FORCÉMENT. IL Y A AUSSI CET AMOUR DE LA MÉLODIE RARE ET DISCRÈTE, ÉLEVÉE AU GRAND AIR, VOIRE AU GRAND ÉCART.

NOTRE BAER, VOYAGEUR ET DANDY LÀ OÙ D'AUTRES AURAIENT L'AIR SALEMENT BOBOS, SAIT EMPRUNTER, POUR SA CHANSON DITE «FRANÇAISE», À LA SOUL COMME AU GNAWA. CULOTTÉ, IL CONSERVE SES BABOUCHES POUR DÉAMBULER LENTEMENT À L'EXTRÉMITÉ DES PISTES DE DANSE, L'AIR TOUJOURS UN PEU AILLEURS ET MÊME UN PEU EN DEDANS, PARFOIS. EN BOUCLE, ROI DE L'UNDERGROUND, AU CŒUR DU SYSTÈME OU DRÔLE DE SITUATION, QUI SONT PARMI LES PLUS BELLES CHANSONS QUE BAER AIT ÉCRITES À CE JOUR, ET QU'ON ÉCOUTE PLUTÔT DE NUIT, DEVIENDRONT DE JOLIS HITS D'INTÉRIEUR POUR CEUX QUI VOUDRONT BIEN LEUR ACCORDER UNE PETITE CHANCE. POUR CES GENS-LÀ, DES GENS BIEN ASSURÉMENT, JULIEN BAER DEVIENDRA UN AMI : •DÈLE ET PRÉ-CIEUX ? ET PAS UNIQUEMENT DE SAISON.

PIERRE SIANKOWSKI / LESINROCKS.COM / 31 DÉCEMBRE 2004

À 38 ANS, JULIEN, LE DOUX CHANTEUR, S'INSTALLE POUR TROIS SOIRS AU TRIPTYQUE.

IL A TROQUÉ SON LOOK D'IMPROBABLE DANDY POUR LA « JEAN ATTITUDE » D'UN MACADAM SONG-BOY ET DANS LA BROUSSAILLE DE SES CHEVEUX BATAILLET QUELQUES RAMEAUX GRIS. MAIS DANS LES DISQUES DE JULIEN BAER (LE FRÈRE AÎNÉ D'ÉDOUARD, MÊME S'IL A MÉDIATIQUEMENT MOINS VITE GRANDI !), IL Y A TOUJOURS AUTANT D'ENVELOPPANTES, D'ENJÔLEUSES, DE RÉSISTANTES MÉLODIES. CE BEL AUTEUR N'A PAS •OUÉ SES •DÈLES DE LA PREMIÈRE HEURE, QUI LE SUIVENT DEPUIS PRÈS DE DIX ANS. ET IL A ENVOÛTÉ DE NOUVEAUX ADEPTES AVEC NOTRE-DAME DES LIMITES, SON TROISIÈME ALBUM. ZÉBULON PEU FÉCOND PARCE QU'ÉLECTRON TRÈS LIBRE QUI PLANE AU-DESSUS DES (DÉ) PRESSIONS DU SYSTÈME, JULIEN BAER N'A PAS SON PAREIL POUR SUSPENDRE LE TEMPS.

IL S'ÉTAIT VOLATILISÉ DEPUIS CINQ ANS. « JE SUIS ASSEZ LENT, PEUT-ÊTRE PARCE QUE JE SUIS AUTODIDACTE... C'EST EN TOUT CAS LA RAISON QUE JE ME DONNE ! » SE DÉFEND CELUI QUI, ADOLESCENT, S'AMUSAIT À REPRODUIRE SUR UN PETIT ORGUE LES REFRAINS DE SES 45 TOURS OU LES TUBES, SOUL ET DISCO, POP, ROCK, DONT L'ABREUVAIT LA RADIO. AVANT DE DEVENIR PIANISTE DE BAR ET JOURNALISTE ITINÉRANT POUR UN GUIDE TOURISTIQUE. DE SE CHERCHER PUIS DE SE LANCER, À 30 ANS. EN OSANT PAROLES ET MUSIQUE.

APRÈS CHERCHELL, SECOND ALBUM DORLOTÉ PAR LA CRITIQUE EN 1999, IL MET EN JACHÈRE SES VIEILLES TERRES D'INSPIRATION POUR ALLER CREUSER DE NOUVEAUX SILLONS, NOURRIR SON OREILLE D'AUTRES PULSATIONS.

« MON STYLE ME FATIGUAIT UN PEU ; J'AVAIS ENVIE DE LAISSER TOMBER LES ENJOLIVEMENTS POUR REVENIR À UNE ATMOSPHÈRE PLUS MINÉRALE. J'AI EU BESOIN DE ME SURPRENDRE EN ÉCOUTANT DU 'NOUVEAU'... POUR MOI : RÉPERTOIRE CLASSIQUE MAIS AUSSI HIP-HOP, R'N'B, MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ». APRÈS QUOI IL A TÂTONNÉ, MÉLANGÉ, ARRANGÉ, TRIÉ. NE CONSERVANT QUE LES SONS ET LES IN•UENCES CAPABLES, UNE FOIS MIXÉS À SES PROPRES MOTS, DE RE•ÉTER SON UNIVERS PERSONNEL. UN MONDE À L'ARCHITECTURE LIVRESQUE, DÉPOUILLÉ DE TÉLÉ, ZÉBRÉ DE RESPIRATIONS-FRISONS (LES VIRÉES À MOTO, LIGNE DE FUITE DE CE PARISIEN INTRAMURÉ), MAIS PAUVRE EN SORTIES ET RENCONTRES ÉCHEVELÉES : « J'AI SANS DOUTE PÉCHÉ PAR ISOLEMENT CES DERNIÈRES ANNÉES... »

CET INTRIGANT SPÉCIMEN RÉAPPARAÎT DONC, EN FÉVRIER DERNIER. AU ZÈBRE DE BELLEVILLE D'ABORD, À LA BOULE NOIRE DEUX MOIS PLUS TARD.

IL A INVESTI LES LIEUX EN DOUCEUR, SON CHARME ET SA GUITARE EN BANDOULIÈRE, L'HARMONICA AUX LÈVRES, DE NOUVELLES HISTOIRES À SUSURRER... À LA MANIÈRE BAER : « CE SONT DES RÉCITS ÉMOTIONNELS ; CHACUN PEUT Y GREFFER SON IMAGINAIRE. À MOTO, JE GUETTE LES CHANGEMENTS DE PAYSAGES ; CERTAINS ME TOUCHENT, SANS QUE JE SACHE POURQUOI. UN ALBUM, C'EST UN PEU PAREIL : CHAQUE TITRE EST INDÉPENDANT DES AUTRES ET PEUT PROVOQUER UN EFFET MIROIR ».

SURPRISE ! CE DISCRET TROUBADOUR SERAIT RASSURÉ ET COMBLÉ PAR UN SUCCÈS POPULAIRE. « JE ME SENS PRÊT : LES GRANDES SALLES, LES AUTOGRAPHES, LES CAMARGUAISES TATOUÉES À MON NOM ! » RICTUS CRAINT, MI-CLOWN, MI-RAISON. PUIS, SUR UN TON AUTREMENT CONVAINCANT : « LA CON•ANCE, OU PLUTÔT L'APAISEMENT DE MON ANXIÉTÉ CHRONIQUE, C'EST LE DOUBLE CADEAU DU PUBLIC ET DE MES MUSICIENS ; EN CONCERT, TOUS SONT TRÈS, TRÈS GÉNÉREUX AVEC MOI ». DU COUP, BAER LE TÉMÉRAIRE MONTE SUR LA SCÈNE DU TRIPTYQUE. TROIS CONCERTS ET... QUI SAIT QUAND IL REVIENDRA ?

DE RETOUR À MOTS CHUCHOTÉS APRÈS SIX ANNÉES D'ABSENCE, JULIEN BAER EXPLORE D'AUTRES HORIZONS MUSICAUX SUR NOTRE-DAME DES LIMITES, TROISIÈME ALBUM EN FORME DE RENOUVEAU ARTISTIQUE QUI VOIT CE QUADRAGÉNAIRE FRÉQUENTER DES TERRITOIRES RYTHMIQUES, SANS RIEN PERDRE DE SON ÉCRITURE POÉTIQUE ET PARFOIS IRONIQUE. INTERVIEW FRANCK VERGEADE, PHOTOGRAPHIES ELISA HABERER

ROI DE L'UNDERGROUND

C'EST LE TITRE PAR LEQUEL J'AI PU DONNER DES NOUVELLES EN 2002 SUR LES ONDES DE NOVA, QUI DIFFUSAIT ÉGALEMENT DRÔLE DE SITUATION. À L'ÉPOQUE, CE NOUVEAU DISQUE ÉTAIT QUASIMENT ·NI. J'AVAIS QUITTÉ MON LABEL APRÈS L'ÉCHEC COMMERCIAL DE MON DEUXIÈME LP, CHERCHELL, (NDLR. RÉALISÉ EN 1999). JE N'AIMAIS PLUS CE QUE JE FAISAIS. J'AI DONC CHERCHÉ, COMME LORSQUE TU PARS À VÉLO EN QUÊTE D'AUTRES MONTAGNES... PUIS J'AI ·NI PAR TROUVER QUELQUE CHOSE QUI ME PLAISAIT. J'AI DÛ REFAIRE LE TOUR DES MAISONS DE DISQUES, CE QUI A PRIS BEAUCOUP DE TEMPS. POUR EN REVENIR À ROI DE L'UNDERGROUND, C'EST UNE ENTRÉE RYTHMIQUE DANS L'ALBUM. EN REVANCHE, JE NE FAIS PAS DE PROPRE EXPlication DE TEXTE. CHAQUE AUDITEUR PEUT Y VOIR CE QU'IL VEUT, MAIS JE NE PARLE PAS FORCÉMENT DE MOI.

DRÔLE DE SITUATION

ENCORE UN MORCEAU RYTHMIQUE. JE N'EN POUVAIS PLUS DES VIOLONS ET DES ARRANGEMENTS MIELLEUX. JE VOYAIS L'IMPASSE DANS LAQUELLE JE ME SITUAIS ALORS. D'AUTANT QUE CHEZ MOI, J'ÉCOUTE MAJORITAIREMENT DU R'N'B AMÉRICAIN. SUR CHERCHELL, IL Y AVAIT BIEN EU UNE TENTATIVE AVEC PHILIPPE ZDAR (NDLR. JUGER UN HOMME), MAIS JE SOUHAITAIS VRAIMENT SONNER DIFFÉREMENT CETTE FOIS, POUR ÉVITER L'ENNUI À TOUT PRIX. PEUT-ÊTRE QUE DES PERSONNES NE TROUVERONT PAS CELA SI DIFFÉRENT. MAIS IL Y AVAIT AU MOINS LA VOLONTÉ DE SE SURPRENDRE UN PEU SOI-MÊME, EN ÔTANT LE PIANO ET LA GUITARE POUR PARTIR AILLEURS. QUANT À CETTE « DRÔLE DE SITUATION » DANS LAQUELLE JE ME SUIS RETROUVÉ, JE L'AI FORCÉMENT TRÈS MAL VÉCUE. UN TEMPS, JE SUIS MÊME TOMBÉ DANS L'ALCOOL. AU MOMENT DE LA SORTIE DE CHERCHELL, JE NE ME SUIS PAS ENGAGÉ PHYSIQUEMENT DANS SA PROMOTION. J'AI AINSI EU TORT DE NE PAS ALLER LE DÉFENDRE SUR SCÈNE. TU SAIS, JE N'AI PAS UN REGARD TRÈS CLAIRVOYANT SUR CE QUE JE FAIS. JE NE SUIS QUE DANS L'ENTHOUSIASME DE LA CRÉATION. OU DANS L'ABATTEMENT. À L'ÉPOQUE OÙ JE N'AIMAIS PLUS « MON ANCIEN STYLE », J'AI MÊME PENSÉ TOUT ARRÊTER. MAIS NE SACHANT PAS QUOI FAIRE D'AUTRE, LA NÉCESSITÉ ET L'ESPRIT DE SURVIE QUI NOUS GUIDENT TOUS M'ONT AIDÉ À REPRENDRE LE DESSUS. APRÈS QUOI, LES CHANSONS ME SONT VENUES ASSEZ VITE.

DOMI

LÀ, JE VOULAIS FAIRE DU LYRIQUE, MAIS EN VERSION MODERNE. (SOURIRE). BOOM BASS, QUE J'AI CONNU GRÂCE À ZDAR, EST ARRIVÉ AVEC CETTE BOUCLE. ET MOI, J'AI COMPOSÉ LA MÉLODIE PAR-DESSUS. C'ÉTAIT UN GRAND PLAISIR, PARCE QUE J'EXPLORAIS D'AUTRES MONDES, QUI M'ÉTAIENT TOTALEMENT VIERGES JUSQU'ICI. AU ·NAL, JE TROUVE QUE DOMI FONCTIONNE BIEN À L'ÉCOUTE. C'EST UNE CHANSON D'AMOUR COMME J'EN AI BEAUCOUP ÉCRIT PAR LE PASSÉ, MAIS ELLE EST PLUS ORIGINALE DANS SA FORME QUE LES AUTRES. EN·N, À MON GOÛT... (SOURIRE).

NATUREL

AH, LE TITRE AVEC LE SAMPLE DES COMMODORES, LE GROUPE DE LIONEL RITCHIE. TOO HOT TA TROT FAISAIT PARTIE DE LA BANDE ORIGINALE D'UN ·LM QUI S'INTITULAIT THANK GOD IT'S FRIDAY (NDLR. RÉALISÉ PAR ROBERT KLANE, EN 1978). À L'ÉPOQUE, IL S'AGISSAIT DE TROIS 33 TOURS. ÇA M'EST DONC REVENU ET J'AI ESSAYÉ D'EN FAIRE UN TRUC AFRICAÏN, AVEC LE REFRAIN « NATUREL, C'EST PAS COMPLIQUÉ ». MAIS ENCORE UNE FOIS, JE NE PEUX PAS TE PARLER DU FOND DES PAROLES. C'EST PHYSIQUE, L'APPROCHE DE LA MUSIQUE. IL NE FAUT PAS L'INTELLECTUALISER. ICI, ON RETROUVE PHILIPPE ENTRESANGLE, QUI EST LE BATTEUR QUE JE VOULAIS ENTENDRE. C'EST QUELQU'UN DE TRÈS INVENTIF, PERFECTIONNISTE, ET AUSSI INQUIET QUE MOI EN STUDIO. (SOURIRE).

TU EN UNE ÎLE

UN JOUR, DANS UN CAFÉ, J'AI ENTENDU CE THÈME DE CORA, JOUÉ PAR CET HOMME, ALI BOULO SANTO. (IL CHANTE). JE SUIS DONC ALLÉ LE VOIR, EN LUI DEMANDANT DE VENIR CHEZ MOI POUR L'ENREGISTRER. PUIS J'AI COMPOSÉ CETTE MÉLODIE SUR CE THÈME CLASSIQUE DU MALI. J'AI ÉCRIT LES PAROLES DANS LA FOULÉE. J'ÉTAIS VÉRITABLEMENT TRANSPORTÉ. ÇA ME FAIT TOUJOURS UN TEL EFFET QUAND ÇA SE PRODUIT.

NOUVELLE ADRESSE

QUE PUIS-JE T'EN DIRE ? OU PLUS EXACTEMENT, QUE VEUX-TU SAVOIR ? (SOURIRE). C'EST UNE SORTE DE TRANSE UN PEU SOUL AFRICAINE, TRÈS EXCITÉE RYTHMIQUEMENT ET PLUS POSÉE VOCALEMENT. J'AIME BIEN QUAND LA VOIX DIT : « FAUT PAS VENIR ME VOIR / ON VOIT RIEN D'ICI ». JE PENSAIS À UN TYPE QUI ÉTAIT SUIVI PAR UN MÔME, QUI LE PRENAIT POUR UN GUIDE, ALORS QUE LEDIT TYPE EST COMPLÈTEMENT PAUMÉ ET NE VEUT PAS SE FAIRE SUIVRE. JE N'AVAIS PAS PENSÉ À LA CHANSON D'YVES SIMON, J'AI RÊVÉ NEW YORK, À PROPOS DE NOUVELLE ADRESSE, MAIS SI TU LE DIS... C'EST VRAI QUE SON NOM EST SOUVENT ÉVOQUÉ À MON PROPOS. MAIS LES CHOSSES REVIENNENT SOUVENT MALGRÉ SOI. J'AI BEAUCOUP AIMÉ DIABOLO MENTHE QUAND J'ÉTAIS PLUS JEUNE.

AU CŒUR DU SYSTÈME

C'EST UN GROS SAMPLE DE BARRY WHITE, QUI VA ME COÛTER TOUS LES DROITS DU MORCEAU ! (RIRES.) CAR DANS CE CAS, ON TE PREND LES ROYAUTES DE LA MUSIQUE, MAIS AUSSI CELLES DES PAROLES. JE ME DEMANDE UN PEU POURQUOI, MAIS C'EST LA LOI. ON NE PEUT PAS FAIRE AUTREMENT. J'AIME BEAUCOUP AU CŒUR DU SYSTÈME. C'EST UN DES PREMIERS MORCEAUX QU'ON AIT ACHEVÉS. JE NE SAIS PAS SI JE PARLE BIEN DE CE DISQUE, MAIL IL FAUT LAISSER LIBRE COURS À L'INTERPRÉTATION DE L'AUDITEUR. POUR FAIRE COURT, C'EST UN MEC QUI ESSAIE DE PARTIR, MAIS QUI NE PEUT PAS SE SORTIR DE CETTE CHOSE ÉNORME QUI ENGLOBE TOUT ET QU'ON APPELLE LA VIE. ON NE PEUT PAS ÊTRE HORS DU CHAMP DU MONDE. C'EST TOUT LE THÈME DU MALAISE DANS LA CIVILISATION DE FREUD.

AIDE-MOI SI JE PEUX

IL Y A UNE CHANSON QUI A SAUTÉ, COMME JOEY STARR, QUI REPOSAIT SUR CETTE OBSESSION DE SON CONTRAIRE. ÇA ME PLAISAIT BIEN, MAIS ELLE A LOURDISAIT TROP L'ALBUM. J'AI DONC DÉCIDÉ, BIEN À REGRET, DE LA RETIRER. AIDE-MOI SI JE PEUX EST UNE BALLADE, OÙ JE CHANTE QUE « JE N'AI RIEN À VENDRE ». CE QUI EST ENTIÈREMENT FAUX, VU QUE J'AI CE DISQUE À VENDRE ! (SOURIRE). LES INTERVIEWS ATTENT LA VANITÉ. JE NE PEUX PAS VOIR LA PROMOTION COMME UN EXERCICE DÉSAGRÉABLE. C'EST UN EXERCICE THÉRAPEUTIQUE. PARLER À UN JOURNALISTE, C'EST COMME RENDRE VISITE À SON PSY.

BERCEUSE

UN PETIT INTERLUDE LÉGER, QUI NE ME SATISFAISAIT PAS TELLEMENT À L'ORIGINE. (SOURIRE). « TU SAIS, J'AI UN REGARD TRÈS CLAIRVOYANT SUR CE QUE JE FAIS. JE NE SUIS QUE DANS L'ENTHOUSIASME DE LA CRÉATION. OU DANS L'ABATTEMENT. À L'ÉPOQUE OÙ JE N'AIMAIS PLUS 'MON ANCIEN STYLE', J'AI MÊME PENSÉ TOUT ARRÊTER ».

JAMAIS FACILE

ENCORE UN TITRE DONT JE N'ÉTAIS PAS SPÉCIALEMENT FOU. (SOURIRE). MAIS JE L'AI RÉÉCOUTÉ HIER, ET NALEMENT, IL M'A BIEN PLU. LE REFRAIN ME PARAÎT ASSEZ ACCROCHEUR.

EN BOUCLE

LÀ, JE REVIENS ENCORE À MON ANCIEN STYLE... D'AILLEURS, C'EST UN MORCEAU QUI SÉDUIT TOUS CEUX QUI L'ÉCOUTENT. ILS M'ONT DONC DIT QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE DE NE PAS L'INTÉGRER. C'EST PEUT-ÊTRE LE FAIT QUE CE SOIT MA VOIX SEULEMENT ACCOMPAGNÉE D'UN PIANO QUI EXPLIQUE MA LASSITUDE À SON ENDROIT.

GNAWA

CELUI-LÀ, JE L'ADORE. QUEL TRIP INCROYABLE. VOILÀ LE TYPE MÊME DE MORCEAU QUI ME MET EN JOIE. CHEZ CROCODISC, UN DISQUAIRE SITUÉ RUE DES ÉCOLES, À PARIS, J'AI ACHETÉ BEAUCOUP D'ALBUMS AFRICAINS OU MOYEN-ORIENTAUX. C'EST COMME SI J'AVAIS APPRIS UNE AUTRE LANGUE, UN AUTRE VOCABULAIRE. PARCE QUE LA MUSICALITÉ NE SE SITUE PLUS SUR L'HARMONIE, MAIS SUR LE RYTHME.

L'AUTRE JOUR, J'AI RÉÉCOUTÉ GNAWA AU CASQUE, COMME UN AUDITEUR LAMBDA, ET ÇA M'A PROCURÉ UN TEL PLAISIR. C'EST VRAIMENT LA PIÈCE DE CHOIX, MÊME SI CE N'EST PAS UNE CHANSON SPÉCIALEMENT GRAND PUBLIC.

NOTRE-DAME DES LIMITES

EN·N, LE MORCEAU ÉPONYME. RECONNAÎT-ON AU MOINS QU'IL S'AGIT DE LA VOIX D'UN ENFANT ? ÇA M'EST VENUE DES AVENTURES DE TOM SAWYER DE MARK TWAIN, AVEC CETTE HISTOIRE D'UN GOSSE QUI FUT LE MONDE DES ADULTES ET DÉCOUVRE, LE JOUR DE SON ENTERREMENT, QU'IL ÉTAIT BIEN AIMÉ. J'ESPÈRE SIMPLEMENT QUE CE TITRE ÉVOQUERA POUR CHAQUE PERSONNE DES SOUVENIRS FORTS OU TOUCHANTS.

MAGIC, FRANCK VERGEADE

CHEZ JULIEN BAER, PARAÎT-IL, LES 45 TOURS S'EMPILENT SANS POCLETTE. D'AILLEURS, S'IL NE TENAIT QU'À LUI, IL ENREGISTRerait DANS CE SEUL FORMAT, CAR C'EST PRESQUE UNE HÉRÉSIE D'ÉCOUTER UN ALBUM DANS SA CONTINUITÉ, COMME « DE LIRE CINQ LIVRES À LA SUITE ». BAER PUBLIE POURTANT SON TROISIÈME LONG FORMAT.

ON LE RETROUVE DANS UN CAFÉ. HARMONICAS DANS LE SAC ET BOUCLES CHÂTAIN GRIS S'ÉCHAPPANT DU BONNET, IL SORT D'UNE RÉPÉTITION. HUIT ANS APRÈS SES DÉBUTS, JULIEN BAER VIENT DE FAIRE UNE BELLE DÉCLARATION D'AMOUR À UNE CHANSON AFRO-FUNK UN BRIN LOUNGE. LE TOUT EN FRANÇAIS. DE SAMPLES COMMODORES OU BARRY WHITE EN CLINS D'ŒIL HERBIE HANCOCK PÉRIODE MAN CHILD, DE CORA EN GUITARE FOLK ARPÉGÉE, IL S'AFFRANCHIT DES ORCHESTRATIONS JUGÉES TROP SUCRÉES DE SON PRÉCÉDENT ALBUM CHERCHELL.

OISIVETÉ. S'IL FALLAIT COMMENCER PAR UNE CHANSON, ON POURRAIT ABORDER CE NOTRE-DAME DES LIMITES ÉVOLUANT DANS UN REGISTRE DE VOIX FEUTRÉE MÉDIUM PAR DOMI. LA MÉLODIE PREND BIEN, CE QU'ON SAISIT DU TEXTE AUSSI : « PETITE ÂME / QUAND TU M'AS CONNU, J'ÉTAIS COMME TRANSPARENT / AVEC DES BRAS QUI CROISAIENT L'AIR PARTOUT MAIS QUI TOUCHAIENT RIEN VRAIMENT / TU APPELLES TA MÈRE ET TU LUI DIS QUE TU N'Y CROIS PLUS, TU TIENDRAS PLUS LONGTEMPS / C'EST TROP TARD, TU EN AS TROP VU / C'EST MÊME PLUS UNE QUESTION DE SENTIMENTS ». N'ATTENDEZ PAS D'EXPLICATION DE TEXTE, JULIEN BAER N'EST PAS DU GENRE À BRIDER L'IMAGINAIRE : « DÉSOLÉ, JE NE SAIS PAS QUOI DIRE, Y'A RIEN À DIRE, T'Y VOIS CE QUE TU VEUX ». IL POURSUIT : « DE MAUVAISES PAROLES AVEC UN BON TEXTE ÇA MARCHE, L'INVERSE NON – ET C'EST BRASSENS, HOMME RÉPUTÉ DE MOTS, QUI LE DISAIT ». « DE MAUVAISES PAROLES AVEC UN BON TEXTE ÇA MARCHE, L'INVERSE NON – ET C'EST BRASSENS, HOMME RÉPUTÉ DE MOTS, QUI LE DISAIT ». – JULIEN BAER

POUR CET AMATEUR DE HIP-HOP (UNE CHANSON SUR JOEY STARR ÉCARTÉE AU DERNIER MOMENT) ET DE TAMPLA MOTOWN, GEORGES BRASSENS FAIT, À PLUS D'UN TITRE, GURE DE MODÈLE ; L'EXIGENCE POPULAIRE D'UN CÔTÉ ET CE QU'ON SAIT DE L'HOMME DE L'AUTRE. JULIEN BAER SE RETROUVE DANS CET ANARCHISME NON REVENDIQUÉ, « PRÊCHEUR AU CŒUR PUR » ; « ÉVADÉ AUX MAINS DURES » ; « AU CŒUR DU SYSTÈME » MAIS AVEC L'ENVIE DE « QUITTER LA TRAJECTOIRE ». ROI DE L'UNDERGROUND (PREMIÈRE CHANSON DE L'ALBUM) ?

C'EST UNE IDÉE DE L'OISIVETÉ CHEZ LE GRAND FRÈRE DU COMÉDIEN EDOUARD BAER ET PETIT-NEVEU DU POÈTE RENÉ BAER. DE CELUI-CI, JUIF ALSACIEN RÉPUTÉ DILETTANTE ET BOHÈME, ON A RETENU QUELQUES CHANSONS (LE SCAPHANDRIER, LA CHAMBRE) ÉCRITES AVEC LÉO FERRÉ, CONNU À MONTE-CARLO PENDANT LA GUERRE. JULIEN BAER, LUI, A COMMENCÉ LA MUSIQUE SUR L'ORGUE BONTEMPI DE SA GRAND-MÈRE. UN MOIS DE PHILO, QUELQUES PETITS BOULOTS ET, UN JOUR, IL SE RETROUVE PIANISTE AUX TROIS MAILLETS (DANY BRILLANT EST AU SOUS-SOL).

TOM SAWYER. JULIEN BAER NE CACHE PAS QU'IL AIMERAIT GOÛTER AU SUCCÈS, CETTE FACULTÉ D'UBIQUITÉ SOCIALE TOUCHÉE DU DOIGT AVEC LE MONDE S'ÉCROULE. C'ÉTAIT EN 1997, SON PREMIER SINGLE. DEPUIS, IL A VISITÉ DES ÎLES (ANTILLES), ÉCRIT ET CHERCHÉ PENDANT CINQ ANS UN NOUVEAU CONTRAT, S'EST REPLONGÉ DANS L'ŒUVRE D'ALBERT LONDRES, ARTHUR KOESTLER ET LES AVENTURES DE TOM SAWYER. CELA LUI A INSPIRÉ LA ·N DE NOTRE-DAME..., LUE PAR UN PETIT GARÇON POUR ÉCLAIRER L'INAPTITUDE AU MONDE ADULTE.

L'ALBUM NE SE DONNE PAS IMMÉDIATEMENT. MAIS, ENREGISTRÉ À DEMEURE ET DANS QUELQUE MAISON 1920 EN BORD DE SEINE, IL SE RÉVÈLE À DOUBLE DÉTENTE, VOIRE À DÉTONATIONS MULTIPLES. PRÉTENDRE QU'IL EST PAS MAL LE SITUERAIT INJUSTEMENT EN DEÇÀ DE LA VÉRITÉ.

LIBÉRATION, LUDOVIC PERRIN

À CETTE PLACE, AURAIT PU ·GURER LE DERNIER MATHIEU BOOGAERTS (MICHEL) : TOUT AUSSI PRÉCIEUX, LE TROISIÈME JULIEN BAER PREND COMME TOUJOURS UN TRAIN D'AVANCE SUR SON TEMPS. APRÈS LA POP SIXTIES DE SON PREMIER ALBUM AU CULTE UNDERGROUND (1997, ON SE RECONNAÎT À CE GENRE DE DISQUE), JULIEN BAER S'ATTACHE À UNE AFRO-FUNK QUI NE SERAIT QU'ARTI·CE SI ELLE N'ÉPOUSAIT DES MÉLODIES ET UNE ÉCRITURE RARES, CAR BRÛLÉES, POUSSÉES MALGRÉ LE DILETTANTISME APPARENT PAR UNE VRAIE NÉCESSITÉ.

LIBÉRATION, «ALBUMS DE L'ANNÉE – LE CHOIX LIBÉ»

LACONIQUE, SOMBRE ET MESURÉ, JULIEN BAER SEMBLE ÊTRE L'EXACT CONTRAIRE DE SON VOLU·BILE COMÉDIEN DE FRÈRE. S'IL FALLAIT LUI TROUVER UNE RESSEMBLANCE FAMILIALE, CE SERAIT PLUTÔT DU CÔTÉ DE SON GRAND-ONCLE, RENÉ, SPORADIQUE COLLABORATEUR DE LÉO FERRÉ, QU'IL FAUDRAIT CHERCHER. RARE ET DISCRET, JULIEN THE DARK SIDE OF THE BAER N'A PUBLIÉ QUE TROIS ALBUMS EN HUIT ANS, LE DERNIER, CHERCHELL, DATANT DE 1999. À LA BOSSA LASCIVE DU PREMIER ET À LA POP ·EGMATIQUE DU SECOND, IL A CETTE FOIS PRÉFÉRÉ UNE SORTE D'ÉLECTRO-AFRO-FUNK-JAZZ AUX BOUCLES DOLENTES. SAMPLES EMPRUNTÉS À LA SOUL DES SEVENTIES, KORA AFRICAINE OU ARPÈGES FOLK·UEUX HABILLENT DE BELLE MANIÈRE CES DOUZE CHANSONS, OÙ LA LUXURIANCE SONORE TRANCHE AVEC LA MONOTONIE DÉTACHÉE DE LA VOIX.

DANDY CARESSANT AU REGISTRE QUASI EXTÉNUÉ, BAER ÉGRÈNE DES TEXTES À LA POÉSIE HERMÉ·TIQUE ET INTRIGANTE DANS LAQUELLE L'AUDITEUR AURA BIEN DU MAL À TROUVER SES REPÈRES. PEU IMPORTE LE SENS, SURTOUT S'IL EST UNIQUE. C'EST L'AMBIANCE QUE PRIVILÉGIE ICI L'ARTISTE, UTILISANT LES MOTS COMME AUTANT DE TEMPOS, PRATIQUANT LE MASSAGE AUDITIF PLUTÔT QUE LE MESSAGE LITTÉRAIRE. BAER EST UN CHERCHEUR ; SA QUÊTE, UNE ÉNIGME SÉDUISANTE. ROI DE L'UNDERGROUND, COMME IL DIT DANS LE PREMIER TITRE DE L'ALBUM, LE VOILÀ AUSSI APPLIQUÉ DANS LE REGISTRE DE LA BERCEUSE PIANISTIQUE QUE DANS CELUI DU PSAUME ÉLECTRONIQUE. « CELUI QUI ESPÈRE ENTRAÎNE LA TERRE ENTIÈRE », CHANTE-T-IL. VOILÀ DE BONNES RAISONS D'Y CROIRE.

TÉLÉRAMA, PHILIPPE BARBOT